

Bretagne, Côtes-d'Armor
Plougras
Ar Kastell, Le Château

Château de Beffou, Ar Kastell (Le Château) (Plougras)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22016891

Date de l'enquête initiale : 2010

Date(s) de rédaction : 2010, 2025

Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire du patrimoine de Lannion-Trégor Communauté, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château fort, demeure

Destinations successives : sentier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Réseau hydrographique : Ruisseau dit du Château ; Rivière Saint-Émilion ; Etang de Beffou

Références cadastrales : B, 580

Historique

La dévolution de la seigneurie de Beffou

Depuis le 13^e siècle au moins, la seigneurie de Beffou appartient aux comtes de Bretagne aussi appelés comtes de Penthièvre. Il est difficile d'estimer quand apparaît la seigneurie de Beffou, cependant par rapprochement, il est possible de déterminer que cette terre appartenait déjà aux comtes de Penthièvre au 12^e siècle, puisqu'à la mort du comte Alain de Penthièvre dit Alain de Goëlo en 1212, son fils Henri d'Avaugour (1205-1281) hérite des droits sur les terres de Lannion, Belle-Isle et Guingamp (comme l'indique Louis Dudoret, les seigneuries de Belle-Isle et Beffou semblent être citées ensemble sous le seul vocable de Belle-isle ou du moins étaient administrées ensemble, à l'instar des seigneuries de Botloy et Lézardrieux avec les Tournemine, avant un démembrement soit opéré).

En 1214, Pierre Mauclerc, duc de Bretagne (vers 1187-1250) prive Henri d'Avaugour, héritier en ligne directe des comtes de Penthièvre - alors mineur - du château de Belle-Isle. Quoique les comtes de Penthièvre soient étant descendants de la maison de Rennes et prétendants au trône ducal, c'est finalement Pierre Mauclerc qui est installé au nom de son fils mineur par le roi de France à la tête du duché de Bretagne.

En 1235, l'enquête en faveur d'Henri d'Avaugour établit qu'Alain de Goëlo possédait Lannion, Belle-Isle, Guingamp, Lamballe, Jugon et Moncontour, rappelant de fait la présence importante des comtes de Penthièvre dans cette région.

En 1313, le comté de Penthièvre est reconstitué par le duc de Bretagne Jean III (1286-1341) à la faveur de son frère Guy de Bretagne (1287-1331) qui épouse Jeanne d'Avaugour (vers 1300-1327), l'héritière des Penthièvre. Ils ont une fille, Jeanne de Penthièvre (vers 1324-1384) qui hérite du comté de Penthièvre.

La première mention de Beffou intervient par acte du 8 octobre 1343, lié à une donation viagère de Jeanne de Penthièvre à Charles de Blois (1319-1364), pour l'aide à faire valoir ses droits sur plusieurs châtelainies. "Biaufeu" (Beffou) est mentionné parmi de nombreuses autres châtelainies telles que Lamballe, Léhon, Moncontour, Guingamp, Lannion etc.

De 1341 à 1364, le duché de Bretagne se retrouve en pleine guerre de Succession dans laquelle les deux héritiers à la couronne ducal, Jeanne de Penthièvre par l'intermédiaire de Charles de Blois et Jean de Montfort (1339-1399) s'affrontent. Cette guerre voit la défaite et la mort de Charles de Blois à la bataille d'Auray en 1364 : Jean IV est proclamé duc de Bretagne (1365-1399). Jeanne de Penthièvre est défaite, mais le traité de Guérande lui laisse ses terres. Bien que

cette guerre soit terminée, les tensions entre les Blois/Penthièvre et la maison du duc de Bretagne perdurent jusqu'au 15^e siècle.

En 1404, une commission du duc au sénéchal de Tréguier informe que les châtelainies de Guingamp, de Minibriac (Bourbriac), de Duault et de Beffou (orthographié "Bieaufou") sont la possession du duc de Bretagne "estanz en nostre main pour certaines causes". Il s'agit en réalité d'une situation où est appliquée selon la coutume le droit de rachat. La seigneurie revient dans les années qui suivent au comte de Penthièvre puisqu'il exerce encore ses droits sur la châtelainie en 1411 et 1418.

En 1419, un différend éclate au sujet de la possession de la châtelainie : Jean V, duc de Bretagne (1399-1442) poursuit Olivier de Blois, comte de Penthièvre (1390-1433), fils aîné de Jean de Blois (1340-1404) qui occupe "les mottes et chastellenie de Guingamp et de Beauffou, ensemble o leurs appartenances, quelles nous appartiennent et qui furent autesfoiz le droit heritage, seasine et pocession de noz predicesseurs par avant nous...". Cependant, l'affaire est classée sans suite.

En 1420 survient "l'attentat de Champtoceaux" : le duc Jean V est enlevé et emprisonné par Marguerite de Clisson (1372-1441), héritière des Penthièvre. La duchesse Jeanne de Navarre (1370-1437) fait lever une armée et met le siège au château de Champtoceaux. Le duc est libéré, mais les représailles sur les possessions des Penthièvre en Bretagne sont lourdes. Des démolitions sont opérées sur les places fortes importantes telles que Lamballe où la ville est dépossédée de ses défenses et le château "abattu". A Guingamp, le château est également en partie rasé. Il est possible que le château de Beffou - s'il n'était pas encore désaffecté après la guerre de Succession - ait subi un sort similaire. Les terres nobles de Beffou sont saisies.

Les possessions des Penthièvre sont transmises à des proches de François Ier, duc de Bretagne (1442-1450) : Pierre son frère puîné (son petit-frère) reçoit entre autre la moitié de la seigneurie de Beffou ; la seconde moitié de la seigneurie est accordée en 1422 à Jehan de Kermellec qui fut prisonnier avec Jean V. Il semble que sous l'appellation de Beffou, une partie de la seigneurie de Belle-Isle soit aussi concernée puisque la forêt de Coat-an-Noz (actuellement sur le territoire des communes de Belle-Isle, Louargat, Loc-Envel, Plounévez-Moëdec et Plougonver) fait aussi parti du don.

Dans la première moitié du 15^e siècle, Pierre de Bretagne, seigneur de Guingamp et frère du duc François Ier, acquiert en 1444 "tout le droit lui appartenant en la seigneurie de Belleisle et de Beaufort tant en propriété que possession quelles terres furent autrefois à feu Olivier de Blois et ses complices, lequel feu duc en avait don et transport aud de Kermellec" (Louis Dudoret, 2000). La seigneurie de Beffou, détenue pour moitié par Jehan de Kermellec et par Pierre de Bretagne, revient en totalité au seigneur de Guingamp. Un receveur autonome est mis en place.

Pierre de Bretagne, devenu en 1450 Pierre II, duc de Bretagne, fait donation de la seigneurie à son neveu Jean de Laval en 1453 et par acte du 26 juin 1453, il lui accorde 20 000 écus et lui fait assiette de 12 000 écus sur plusieurs châtelainies dont Belle-Isle et Beffou. Ces deux seigneuries restent dans la maison de Laval jusqu'en 1586. La seigneurie de Beffou est vendue à Pierre de Coatrédéz, seigneur de Coatrédéz et de Belle-Isle et à Claude de Kerguezay, seigneur de Kergomar. La guerre de la Ligue (1588-1598) voit Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne, se liguer contre le roi de France et faire valoir ses droits acquis par son épouse Marie de Luxembourg, duchesse d'Etampes et de Penthièvre, sur les anciens domaines de Penthièvre. Le seigneur de Beffou, Pierre de Coatrédéz demeure fidèle au roi et Beffou reste en sa possession.

La seigneurie passe ensuite aux mains de la maison du Parc de Locmaria en 1637 et ce jusqu'en 1745, date à laquelle elle est acquise par Louis-Vincent de Goësbriand qui la possède jusqu'à la Révolution.

L'étude du cadastre parcellaire de 1834

L'étude du cadastre parcellaire de 1834 révèle des informations intéressantes sur l'histoire du site.

L'étang de Beffou (14 ha en 2024) est artificiel : il est situé sur le cours supérieur de la rivière Saint-Émilion qui est un affluent du Léguer. Sa digue ou chaussée est occupée par un moulin à eau (reconstruit au 19^e siècle). Ce genre d'installation hydraulique est présent dans la quasi-totalité des sites occupés à partir du 12^e et du 13^e siècles.

Sur la rive sud de l'étang est implanté un hameau nommé *Le Château* regroupant de nombreux bâtiments (huit) liés à une activité économique importante sans doute dans la continuité de la seigneurie. Il s'agit vraisemblablement de l'ancienne métairie où devait résider le receveur de la seigneurie au 17^e siècle.

Un certain nombre de toponymes, composés du terme *hastel* (*kastell*) en breton, le château, permet d'observer l'emprise du site dans le paysage et une déclinaison d'usage : *Plasquen ar hastel*, la place du château, *parc* (*park*), le champ clos ; *praden*, des prés... Le toponyme *parc ar roue* en breton, littéralement le parc du roi, bien que le château n'ait jamais été détenu par un roi, témoigne de la noblesse des terres. Il permet également d'imaginer l'emprise probable de la basse-cour du château qui s'étendait vraisemblablement au nord, c'est-à-dire à l'emplacement du hameau nommé *Le Château*.

Les toponymes en *houarn* renvoient au minerai de fer et à l'intense activité métallurgique. Ils se retrouvent sur la rive orientale du ruisseau et à quelques dizaines de mètres au sud du château.

Les toponymes *goarem*, renvoient à des garennes, très présentes dans les environs du château ce qui atteste d'un environnement dédié à la chasse.

La présence du terme *canabec*, chanvre, sur quatre parcelles est à mettre en lien avec un bassin ou routoir implanté sur le ruisseau dit du Château.

Une seigneurie tournée vers l'exploitation du minerai de fer et la chasse

La juridiction de la seigneurie de Beffou s'étendait sur une partie de l'ancienne paroisse de Plougras qui comprenait les trêves de Loguivy-Plougras et de Lohuec.

La forêt et les environs de Beffou offraient une grande richesse aux seigneurs de Beffou. Celle-ci devait former à l'origine un massif forestier unique avec les forêts de Coat-an-Noz et de Coat-an-Hay. Accueillant un grand nombre d'activités, la forêt est l'un des poumons économiques des époques médiévale et moderne : élevage avec pacage ou pâturage des porcs, bovins, chevaux, cueillette... L'exploitation du bois est particulièrement intense dans la seigneurie : le receveur de Beffou se place en 1421 au premier rang des acheteurs de bois lui permettant de jouer sur les prix de vente. Les archives de la seigneurie témoignent de la vente de bois issue de l'exploitation de la forêt.

L'usage du bois ne s'arrête pas à la construction, il sert aussi à la fabrication artisanale notamment par la transformation du bois en charbon de bois pour faire fonctionner les fours à haute température. Les prospections menées dans les années 1980 sur les ferrières (rejets métallurgiques issu de la réduction du minerai de fer) des environs de Belle-Isle-en-Terre ont montré une densité importante de ces sites. Deux pôles d'extraction et de réduction de minerai semblent caractériser les environs. Un premier pôle situé autour de Belle-Isle est caractérisé par une exploitation historiquement récente à mettre en lien avec la forge de Coat-an-Noz dont l'activité s'est terminée au milieu du 19^e siècle. La seconde exploitation du minerai de fer, concentrée autour de la forêt de Beffou, semble beaucoup plus ancienne. La voie romaine qui va de Vorgium (Carhaix) au Yaudet permet d'envisager une exploitation du fer dès l'antiquité voire dès le début de l'âge du fer (vers - 800 av. J.-C. en France). Les sources écrites permettent d'attester de l'exploitation du fer dès le début de 15^e siècle : la réformation des fouages de 1426 (impôt ducal sur le nombre de feu par paroisse) montre la présence de deux maîtres de forges dans les environs de Beffou. Les archives de la seigneurie de Beffou mentionnent également au 15^e siècle des revenus issus de forges.

Les archives de la seigneurie de Beffou renvoient à l'une des activités privilégiées par la noblesse, associée à la forêt, la chasse. En 1757, il est mentionné que les vassaux du seigneur de Beffou avaient la charge de garder l'oiseau de proie ce qui induit le droit de chasse auquel venait s'ajouter le droit de pêche. L'étude du cadastre ancien révèle la grande densité de terrain associé au toponyme de garenne (*goarem* en breton) notamment à quelques centaines de mètres au sud-est du château de Beffou. La garenne, associée au lieu où prospèrent les lapins, désignait autrefois un enclos où était maintenu en semi-captivité toutes sortes d'animaux et notamment du gibier. Cette observation permet de comparer le château de Beffou à d'autres résidences dont la fonction était tournée autour de ces activités de chasse. Le château de Suscinio (presqu'île du Rhuys dans le Morbihan) ou encore le château de Vincennes à Paris doivent leur construction aux activités de chasse. Simples "manoirs" dans les premiers siècles de leur histoire, ils furent par la suite érigés en véritable château, leur histoire peut permettre d'attribuer au château de Beffou une fonction de résidence de chasse.

Interprétation

La création du château de Beffou pourrait remonter au 12^e ou au 13^e siècle. Il est établi sur un promontoire rocheux, un *roc'h* en breton, au même titre que les châteaux de la **Roche-Derrien** ou de la **Roche-Maurice**. La recherche de la hauteur comme élément principal de la défense s'inscrit également dans des dynamiques assez anciennes. L'absence d'éléments de flanquement pourrait aussi être un indice d'ancienneté (Christophe Amiot, 1999). La création d'une digue pour l'aménagement d'un étang vivier servant à alimenter un moulin s'inscrit dans des dynamiques d'aménagement de la fin 12^e et du 13^e siècle (Lucie Jeanneret, 2016).

Sans fouille archéologique, il est difficile d'avancer une date pour la création du château, mais l'importance du lieu, les ressources qu'il abrite, le réseau de circulation ancien proche, indique une occupation très ancienne. La monumentalité de l'édifice, son statut et sa période d'activité font que le site peut être considéré comme un véritable château fort - remontant sans doute au 12^e siècle - et non comme le voulait la coutume locale comme une motte.

Période(s) principale(s) : Milieu du Moyen Age, 12^e siècle, 13^e siècle (?)

Description

Le site

Le château de Beffou est situé en fond de vallée sur la rive sud de l'étang de Beffou.

A l'est, se trouve la forêt de Beffou, massif forestier de 630 ha appartenant au Département des Côtes-d'Armor (2025). Les environs sont occupés depuis au moins le Néolithique comme en témoigne l'allée couverte du Brohet dans la forêt de Beffou ainsi que la voie romaine qui relie Vorgium (Carhaix) au Yaudet. Les environs proches présentent des points topographiques remarquables : le lieu-dit *le Pavé*, qui marque un tronçon de la voie romaine, point culminant du Trégor à 322 m au-dessus du niveau de la mer tandis que le site de *Goariva*, qui culmine à 314 m, est connu pour être un site panoramique remarquable.

Au nord du site s'étend l'étang de Beffou : il permet d'alimenter un moulin à eau (devenu aujourd'hui un gîte). L'étendue d'eau est formée par une digue ou chaussée sur laquelle passe la route départementale n° 42. Le moulin est originellement

associé aux droits d'une seigneurie, nommés les banalités, prérogatives d'un seigneur qui lui seul peut faire construire un moulin. Château, moulin, chaussée et son étang pourraient être contemporains.

Le château

La forte végétation complique l'observation sur le terrain : le château occupe un promontoire rocheux retaillé formant un trapèze de 60 m de longueur sur une trentaine de mètre de largeur. Il est entouré d'un fossé et d'un talus. Immédiatement à l'est, s'écoule le ruisseau dit du Château. L'escarpe est recouverte, mais prend une forme très abrupte dans l'angle nord-ouest du promontoire. La silhouette de l'escarpe témoigne d'une architecture en place, l'aplomb que prend l'escarpe à son sommet sur tout son périmètre permet d'admettre la présence d'un mur délimitant le pourtour. Le côté est du promontoire témoigne également de maçonnerie "en équilibre" à l'aplomb du talus d'escarpe. L'angle nord-est est caractérisé par la présence de maçonnerie en pierre encore en place : ce massif devait former l'angle du château et probablement remonter jusqu'au sommet du promontoire pour servir d'assise aux murs du logis.

Les observations sur la plate-forme du château permettent d'attester la présence de bâtiments répartis sur toute la longueur nord du promontoire avec un léger retour en "L" du côté ouest. Pour ce qui est observable, l'édifice se compose d'au moins quatre pièces dont les murs sont montés en schiste issu directement du promontoire. La majeure partie des murs conservés ne dépasse pas 1 m à 1,50 m de hauteur. Les observations corroborent celles faites par Christophe Amiot dans les années 1990 à qui ont doit le seul plan du château jusqu'à 2024.

L'utilisation du **LiDAR haute densité** de l'Institut national de l'information géographique et forestière permet une nouvelle approche du site. Le château est implanté sur un promontoire rocheux de forme trapézoïdale de 65 m de longueur sur 30 mètre de largeur largement retravaillé. A son sommet, se trouve une plate-forme d'environ 2 000 m². L'assiette de la plate-forme domine d'environ 8 m le fond du fossé entourant sa base qui est lui-même précédé d'un talus d'environ 2 m de hauteur, vestiges probable d'une enceinte en terre. L'escarpe du talus est particulièrement bien accentué sur tout son périmètre par l'aplomb de maçonnerie déjà décrit. Il semble que le ruisseau à l'est du château alimentait le fossé en eau comme en témoigne une ouverture située dans le quart nord-est du talus d'enceinte (hypothèse).

L'aménagement de la plate-forme est particulièrement bien mis en valeur, les bâtiments se répartissent sur toute la longueur de la courtine nord et ouest. Le corps de bâtiment nord semble être divisé en quatre sections, une section quadrangulaire au nord-ouest, une section plus longue occupant principalement le centre et l'ouest du bâtiment, suivie de deux sections plus petites. La silhouette d'un bâtiment en retour d'angle est également observable à l'ouest contre le mur sud de la pièce quadrangulaire de l'angle nord-ouest. L'excavation accolée contre la longueur sud du logis au centre permet également l'hypothèse d'une pièce. L'observation permet d'attester la présence d'un bâtiment imposant composé d'une grande salle en son centre. L'angle nord-ouest pourrait lui être occupé par une imposante tour quadrangulaire. La plate-forme devait être défendue par une enceinte en pierre sur tout son périmètre. Rien ne permet cependant à ce stade d'identifier l'accès à la plate-forme, celui-ci devait probablement se faire par le front sud-ouest. De ce côté, on note en effet la présence d'anomalies importantes en lien avec l'enceinte en terre et la présence de maçonnerie.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : schiste, moellon ; maçonnerie

Matériau(x) de couverture : ardoise

Typologies et état de conservation

État de conservation : mauvais état, vestiges

Dimensions

Mesures : l : 65 m ; la : 30 m

Précision dimensions :

Plate-forme sommitale de forme trapézoïdale.

Statut, intérêt et protection

Le château de Beffou est mentionné sur la Carte archéologique nationale en 1985 : une zone de présomption de prescriptions archéologiques englobe ses abords depuis 2015.

Intérêt de l'œuvre : site archéologique

Éléments remarquables : fossé, enceinte, demeure, étang, moulin

Statut de la propriété : propriété privée

Le château de Beffou

L'histoire du château du Beffou est liée à celle la seigneurie de Belle-Isle qui possède également son propre château. Au 12e siècle, Belle-Isle appartient aux comtes de Penthièvre issus de la maison de Rennes, de laquelle sont originaires les ducs de Bretagne au 11e et au 12e siècle. Les deux seigneuries sont détenues par les mêmes propriétaires jusqu'en 1586. Aucune mention du château ne semble apparaître, mais la seigneurie est désignée comme châtellenie au 14e siècle.

L'étude historique et archéologique, permet d'identifier un château - vraisemblablement implanté au moins depuis le 12e siècle - et une seigneurie dont la richesse repose sur le contrôle de deux économies majeures : la sylviculture et la métallurgie. Cette seigneurie est disputée au 15e siècle par les comtes de Penthièvre et les ducs de Bretagne avant d'être offerte au comte de Laval.

Le château de Beffou est mentionné sur la Carte archéologique nationale en 1985 : une zone de présomption de prescriptions archéologiques englobe ses abords depuis 2015.

Créé en 2010 dans le cadre de l'Inventaire topographique de Lannion-Trégor Communauté, ce dossier d'Inventaire du patrimoine a été mis à jour en 2024 dans le cadre de l'**Inventaire des héritages militaires (Châteaux forts et demeures fortifiées du Moyen Âge dans le territoire du département des Côtes-d'Armor)**. L'analyse cartographique avec l'utilisation du LiDAR* haute densité de l'Institut national de l'information géographique et forestière offre de nouvelles perspectives de compréhension du site. Elle a permis de requalifier le type de château, il ne s'agit donc pas d'une motte : entourée d'un premier talus faisant enceinte et d'un fossé, la plate-forme surélevée de 2000 m2 de superficie affecte une forme trapézoïdale. Elle conserve les vestiges d'éléments bâtis. L'étude du site profite de l'expertise de Clément Kervot, étudiant en archéologie en stage au service de l'Inventaire du patrimoine culturel.

* Le LIDAR, ou télédétection par laser est une méthode qui permet la cartographie en trois dimensions du sol et après traitement, une modélisation fine du terrain sans végétation.

Références documentaires

Bibliographie

- **Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne**
MORICE, Pierre-Hyacinthe. Meyer, Jean (Introd.). **Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne**. Paris : Éditions du palais royal, tome I et II, 1974.
- **Recueil des Actes de Charles de Blois et de Jeanne de Penthièvre, Duc et Duchesse de Bretagne, 1341-1364**
JONES, Michael. **Recueil des Actes de Charles de Blois et de Jeanne de Penthièvre, Duc et Duchesse de Bretagne, 1341-1364**. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 1996.
<https://doi.org/10.4000/books.pur.28420>
- **Lignages et châteaux en Bretagne avant 1350 (1999)**
AMIOT, Christophe. **Lignages et châteaux en Bretagne avant 1350**. Rennes, thèse de doctorat d'histoire, dactyl., 4 vol., 1999.
- **Seigneurs et seigneuries au pays de Beffou (15e-18e siècles)**
DUDORET, Louis. **Seigneurs et seigneuries au pays de Beffou (15e-18e siècles)**. Guingamp : éditions de la Plomée, 2000, 403 p.
- **Trégor, Goëlo, Penthièvre. Le pouvoir des Comtes de Bretagne du 11e au 13e siècle (2010)**
MORIN, Stéphane. **Trégor, Goëlo, Penthièvre. Le pouvoir des Comtes de Bretagne du 11e au 13e siècle**. Rennes : Presses universitaires de Rennes, Société d'émulation des Côtes-d'Armor, 2010, 408 p.
<https://books.openedition.org/pur/127983?lang=fr>

Périodiques

- **"Le domaine ducal de Guingamp-Minibriac au 15e siècle. Etude de comptes"**
KERHERVÉ, Jean. **"Le domaine ducal de Guingamp-Minibriac au 15e siècle. Etude de comptes"**. Bulletins de la Société d'Histoire et d'archéologie de Bretagne, t. 55, 1978, p. 123-184.
https://m.shabretagne.com/scripts/files/6699f34b2f0c58.88461474/1978_07.pdf

- **"Les anciennes exploitations ferrifères des environs de Belle-Isle-en-Terre"**
CHAURIS, Louis. GARREAU, Jacques. **"Les anciennes exploitations ferrifères des environs de Belle-Isle-en-Terre"**. Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, t 97, n° 2, 1990, p. 133-146.
https://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_1990_num_97_2_3350

Annexe 1

Dom morice, Preuves col. 888, Enquête pour Henri d'Avaugour et ses droits

"Le Comte Alain père dudit Henri avoit au driocese de Yreguer les terres de Lannyon, Belle-Isle, et Guingamp...".

Annexe 2

D'après Michael Jones, Recueil des Actes de Charles de Blois et Jeanne de Penthièvre, acte 19, 13 janvier 1349

"e par titre de pure et simple donnoison faite entre presenz et vifs, assigne e baille au dit mons. et mary monsour Charles [les chastellenies de] Saint Aubin de Cormer, de Lehon, de Dynan, a moy et appartenantes par raison de la succession du dit duchie, si comme les dictes chastellenies de Lehon et de Dynan se departent des fieux Davaugour, les chastellenies de Jugon, de Lamballe, de Moncontour, de Sesson, de Guigamp, de Minibriac, de Biaufeu, de Lamnyon, de Lammour Melar, de Moureles, de Uhelquoyt, de Carhes, de Chactauneuf du Feu, ensemble o touz les droiz, destroiz, hommages, feaultez, haultes et basses seignouries, feuz nobles et non nobles ou roturiers, feiues, drois, rentes, redevances, chasteauls, manoers, forez, boez, estancz, eues, moulins, fours, emolumentz, rachaz et quelconques obvencions et autres appartenances toutes dicelles chastellenies".

Annexe 3

D'après Michael Jones, Recueil des Actes de Charles de Blois et Jeanne de Penthièvre, acte 1348

"Ordre de payer 30 l. au procureur de Tréguier pour poursuivre une cause contre le comte de Penthièvre".

"...à l'encontre de nostre très amé et feal cousin le comte de Penthevre, en disent nostred. Procueur de que led. Conte de Penthevre detient et occupe les mottes et chastellenie de Guingamp et de Beaufou, ensemble o leurs appartenances, quelles nous appartiennent et qui furent autesfoiz le droit heritage, seasine et pocession de noz predicesseurs par avant nous...".

Annexe 4

D'après Michael Jones, Recueil des Actes de Charles de Blois et Jeanne de Penthièvre, acte 1526 (Archives départementales des Côtes-d'Armor, E 1526)

"1422, 25 juin. Lettres du duc faisant don à Jean de Kermelec, seigneur de Châteaugal, de la châtellenie de Beaufou confisquée sur les Penthièvre".

"1423, 26 avril. Nouvelles lettres de don à Jean de Kermelec, seigneur de Châteaugal, de la châtellenie de Beaufou, autrefois confisquée sur les Penthièvre".

Annexe 5

Plougras. Le Beffou, une résidence de chasse des comtes de Penthièvre au 12e siècle ? (résumé de l'animation proposée pour les Journées européennes du patrimoine 2024)

Site peu connu du Trégor, la résidence fortifiée du Beffou, implantée entre la forêt et l'étang du même nom, occupe un site marqué par les occupations anciennes : allée couverte, voie romaine, grange cistercienne et exploitation de minerai de fer. Lieu d'activité économique, mais aussi de chasse, il dépend des comtes de Penthièvre jusqu'au 15e siècle.

Annexe 6

Dossier d'Inventaire du patrimoine de 2010 (Gwénaél Fauchille)

Historique

Le nom de Beffou pourrait provenir du breton "Bod Faou", c'est-à-dire la maison du hêtre. Le site possède une configuration naturelle propice à la défense et nous ne pouvons qu'émettre l'hypothèse, en l'absence de fouilles archéologiques, qu'il ait été un lieu d'habitat depuis le Néolithique (cf. l'allée couverte du Brohet) ou depuis le haut Moyen Age.

D'abord formé par une simple motte en terre sur laquelle venait prendre appui une maison forte en bois avec haute-cour (entre le donjon et l'enceinte intérieure) et basse-cour aux 11e et 12e siècles, probablement construite par Éon de Rennes (1034-1079), frère du duc Alain III ou par l'un de ses fils (Etienne comte de Penthièvre, fils puiné d'Eon, 1079-1138), le site s'est fortifié et accueilli un donjon en pierre aux 13e et 14e siècles.

Cette seigneurie foncière (essentiellement sylvicole), objet de convoitise grâce à ses revenus, était disputée par les ducs de Bretagne et par les comtes de Penthièvre.

La seigneurie de Beffou, était liée à celle de Belle-Isle-en-Terre et ne formait qu'un seul et même domaine. Elles sont séparées en 1586, date à laquelle le seigneur de Coatredrez rachète la seigneurie du Beffou qui possédait 32 villages ou convenants situés dans l'ancienne paroisse de Plougras (comprenant alors Loguivy-Plougras et Lohuec) et qui possédait les droits de haute, moyenne et basse justice. A cette époque la motte est déjà abandonnée et mis en fermage. Une demeure est construite dans la basse cour, en contrebas de la motte, où logeait le fermier chargé de percevoir les recettes seigneuriales.

Description

La motte castrale se trouve dans une zone de marais, à proximité de l'étang de Beffou dans lequel se jette un ruisseau qui jouxte la motte à l'est.

Située sur un éperon rocheux elle est de forme ovoïde. Ses dimensions sont importantes : 80 mètres de long, 50 mètres de large et 8 à 10 mètres de hauteur. Elle est entourée d'un fossé profond de 5 mètres de large et ceinte d'un talus sur lequel venait s'appuyer une passerelle ou un pont-levis. Des restes de substructions ainsi qu'un puits (de 65 cm. de diamètre) sont encore visibles sur la plate-forme.

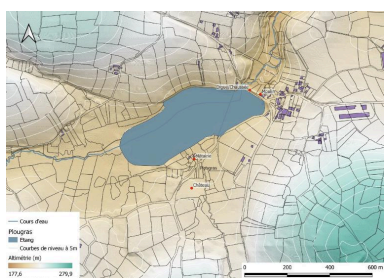
(Gwénaél Fauchille, 2010).

Annexe 7

Iconographie

20102211366NUCA : Archives départementales des Côtes-d'Armor, 3P217.

Illustrations



Plan de situation du château de Beffou avec l'altimétrie et les courbes de niveau sur fond RGE ALTI de l'Institut national de l'information géographique et forestière
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210146NUDA



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section E dite de Beffou, deuxième feuille, 1834 : les garennes et la forêt
Phot. Archives départementales des Côtes-d'Armor
IVR53_20252210135NUCA



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section B dite du Bourg, troisième feuille, 1834 : étang du Beffou, Le Château (lieu-dit)
Phot. Archives départementales des Côtes-d'Armor
IVR53_20252210134NUCA



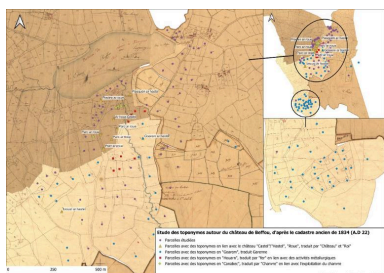
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section E dite de Beffou, première feuille, 1834 : étang et village de Beffou
 Phot. Archives départementales des Côtes-d'Armor
 IVR53_20252210137NUCA



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section B dite du Bourg, troisième feuille, 1834 : Le Château (lieu-dit)
 Phot. Archives départementales des Côtes-d'Armor
 IVR53_20252210136NUCA



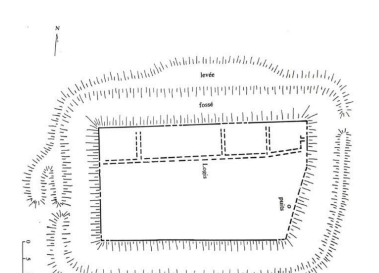
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, 1834 : parcelle n° 741
 Repro. Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
 IVR53_20102211366NUCA



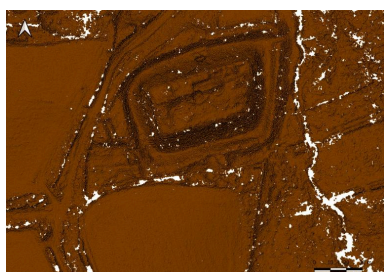
Plan de localisation des toponymes situés autour du château du Beffou d'après le cadastre parcellaire de 1834 conservé par les Archives départementales des Côtes-d'Armor
 Dess. Clément Kervot
 IVR53_20252210139NUCA



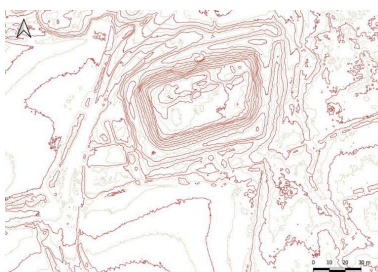
Plan de l'environnement du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu brut)
 Dess. Clément Kervot
 IVR53_20252210141NUCA



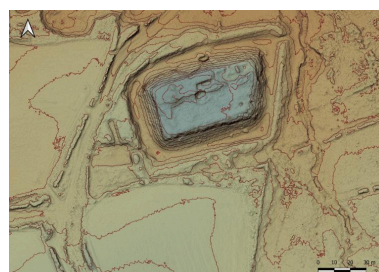
Relevé schématique des vestiges du château de Beffou (d'après Christophe Amiot, 1999, fig. 284)
 Phot. Christophe Amiot
 IVR53_20252210138NUC



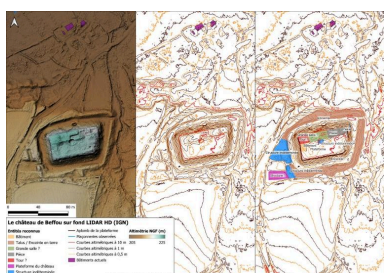
Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu brut en nuage de points)
 Dess. Clément Kervot
 IVR53_20252210143NUCA



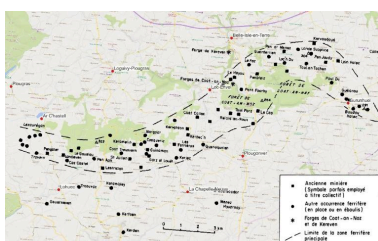
Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu en courbe de niveau)
 Dess. Clément Kervot
 IVR53_20252210145NUCA



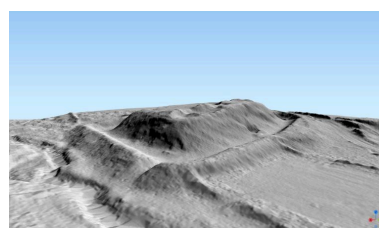
Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu en modèle numérique de terrain)
 Dess. Clément Kervot
 IVR53_20252210144NUCA



Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national

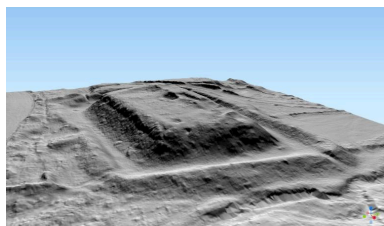


Plan des anciennes minières et indices ferrifères des environs de



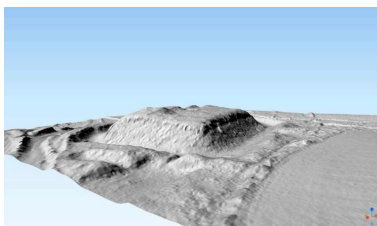
Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis le nord-est à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information

de l'information géographique et forestière (rendus en modèle numérique de terrain, courbe de niveau et plan interprétatif)
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210140NUDA



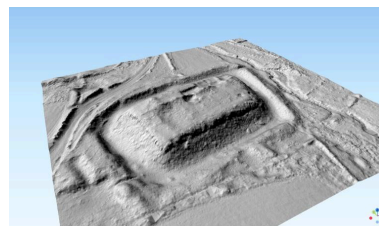
Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis l'est à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210148NUDA

Belle-Isle-en-Terre (d'après Louis Chauris et Jacques Garreau, 1990)
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210142NUDA



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis l'ouest-sud-ouest à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210149NUDA

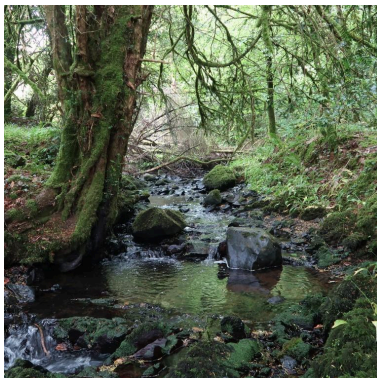
géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210147NUDA



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis le sud-ouest à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale
Dess. Clément Kervot
IVR53_20252210150NUDA



Vue de situation depuis le nord (état en 2010)
Phot. Gwénaél Fauchille
IVR53_20102211266NUCA



Vue du ruisseau situé à proximité immédiate
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210165NUCA



Vue du premier talus en coupe dans l'angle nord-est
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210154NUCA



Vue générale depuis le nord-est (état en 2010)
Phot. Gwénaél Fauchille
IVR53_20102211267NUCA



Vue générale depuis le nord-est (état en 2010)
Phot. Gwénaél Fauchille
IVR53_20102211270NUCA



Vue générale depuis le nord-est. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale : un fossé l'entoure
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210156NUCA



Vue générale depuis le nord-est
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210166NUCA



Vue générale (état en 2010).
Au premier plan, le fossé
Phot. Gwénaél Fauchille
IVR53_20102211268NUCA



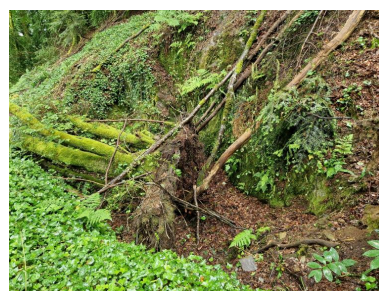
Vue générale (état en 2010).
Au premier plan, le fossé
Phot. Gwénaél Fauchille
IVR53_20102211269NUCA



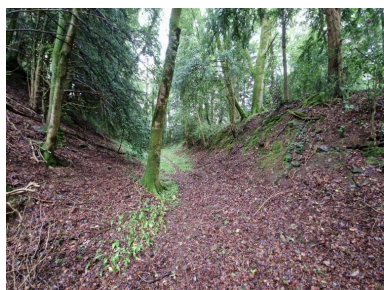
Vue générale du fossé nord
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210155NUCA



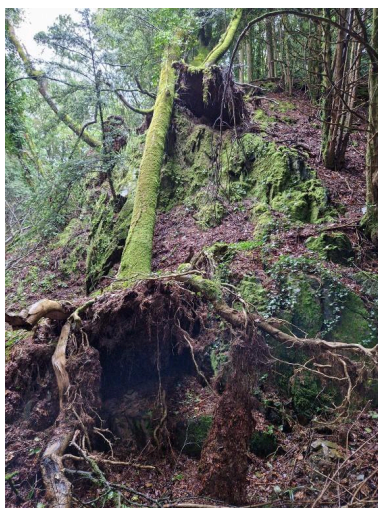
Vue générale depuis le fossé nord.
Une partie semble avoir été déroctée/
excavée. Le sommet de la plate-
forme est taillé quasi à la verticale
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210158NUCA



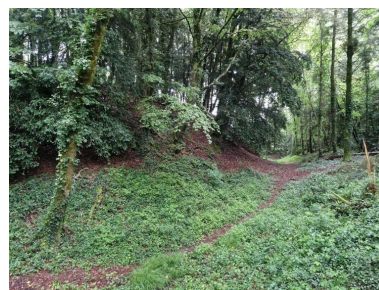
Vue de détail depuis le fossé
nord. Cette partie semble
avoir été déroctée/excavée
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210159NUCA



Vue générale du fossé ouest
depuis l'angle nord-ouest
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210160NUCA



Vue de l'angle-nord ouest depuis
le fossé. Cette partie a été déroctée
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210161NUCA



Vue générale depuis l'angle sud-est
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210162NUCA



Vue générale de la plate-
forme sommitale. Du côté est,
elle est relativement plane
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210163NUCA



Vue générale de la plate-forme
sommitale : les creux et les bosses
correspondent à du bâti ruiniforme
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210164NUCA



Vue du moulin à eau du Beffou
devenu gîte (état en 2010)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20112200210NUCA



Vue de l'étang du Beffou depuis
la chaussée du moulin au nord-est
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210151NUCA



Vue de la chaussée et du
moulin à eau de Beffou
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210153NUCA



Vue de la signalétique en place :
Motte féodale [sic] ; Ar Kastell
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20252210152NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de la commune de Plougras (IA22017516) Bretagne, Côtes-d'Armor, Plougras

Inventaire des héritages militaires en Bretagne (enquête thématique régionale en cours) (IA29133651)

Les châteaux forts et demeures fortifiées du Moyen Âge dans le territoire du département des Côtes-d'Armor (étude en cours) (IA22133727)

Les châteaux forts (en cours) (IA29002291)

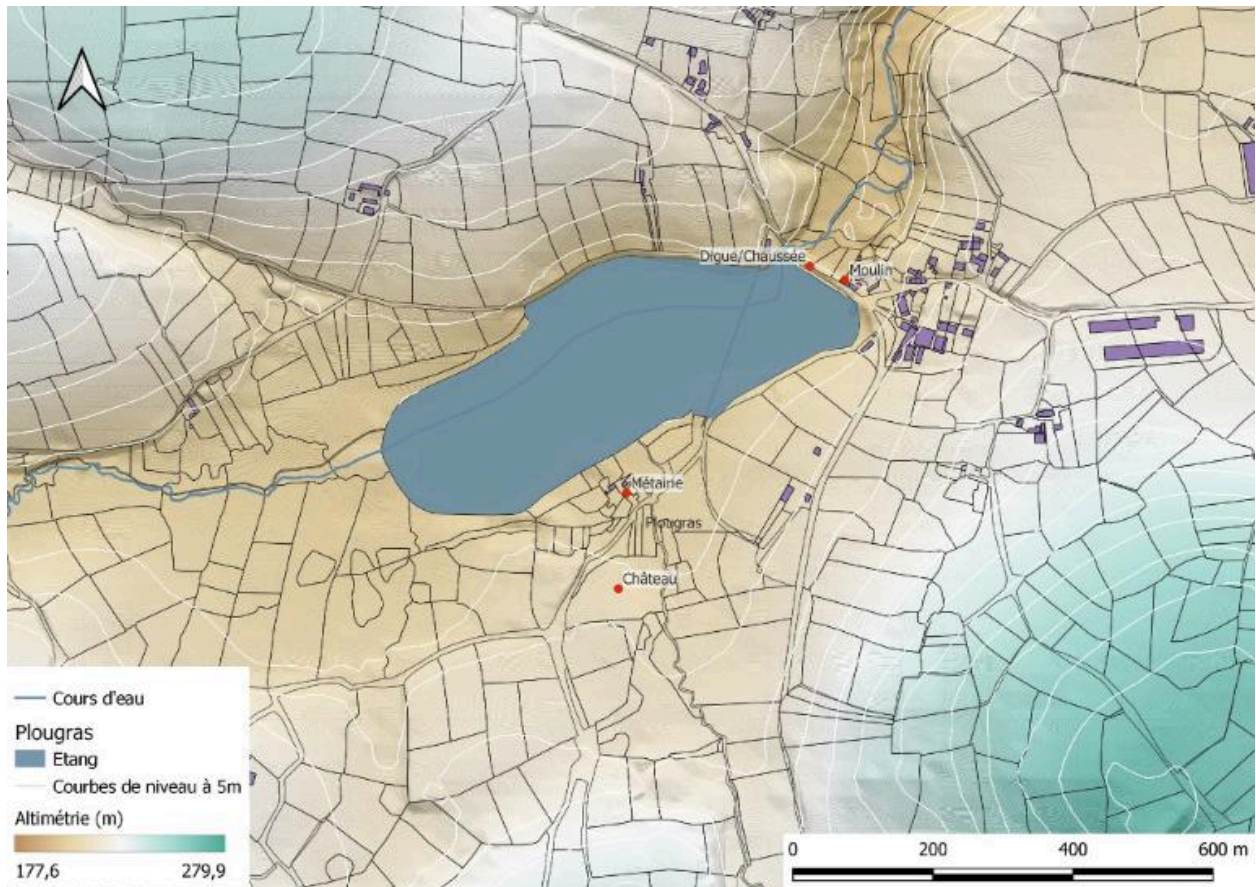
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancienne métairie noble du Château (Plougras) (IA22016900) Bretagne, Côtes-d'Armor, Plougras, le Château

Auteur(s) du dossier : Gwénaél Fauchille, Clément Kervot, Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



Plan de situation du château de Beffou avec l'altimétrie et les courbes de niveau sur fond RGE ALTI de l'Institut national de l'information géographique et forestière

IVR53_20252210146NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section E dite de Beffou, deuxième feuille, 1834 : les garennes et la forêt

IVR53_20252210135NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales des Côtes-d'Armor

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section B dite du Bourg, troisième feuille, 1834 : étang du Beffou, Le Château (lieu-dit)

IVR53_20252210134NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales des Côtes-d'Armor

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



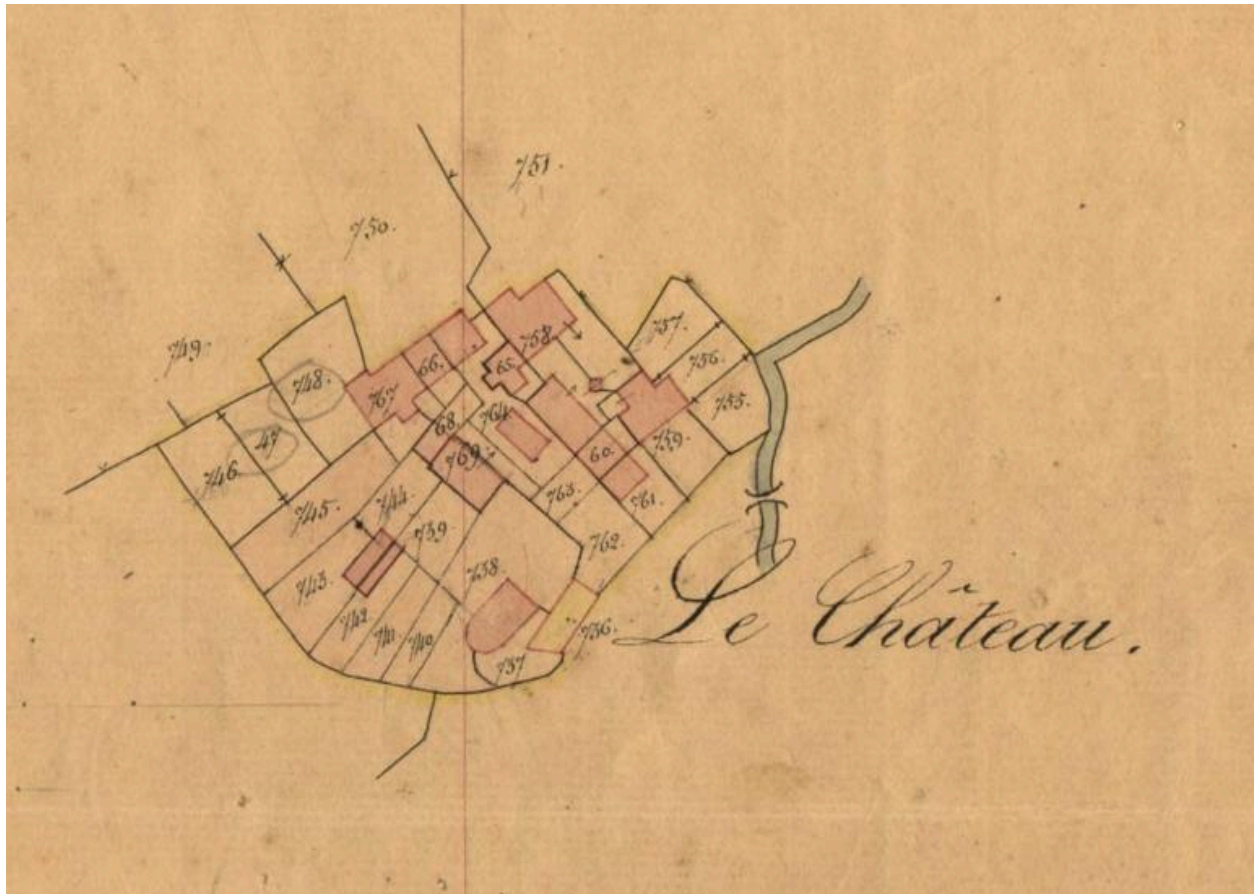
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section E dite de Beffou, première feuille, 1834 : étang et village de Beffou

IVR53_20252210137NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales des Côtes-d'Armor

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, section B dite du Bourg, troisième feuille, 1834 : Le Château (lieu-dit)

IVR53_20252210136NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales des Côtes-d'Armor

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Plougras, 1834 : parcelle n° 741

Référence du document reproduit :

- Cadastre ancien, commune de Plougras, 1 tableau d'assemblage et 17 feuilles, 1834. Cadastre. Archives départementales des Côtes-d'Armor : 3P217

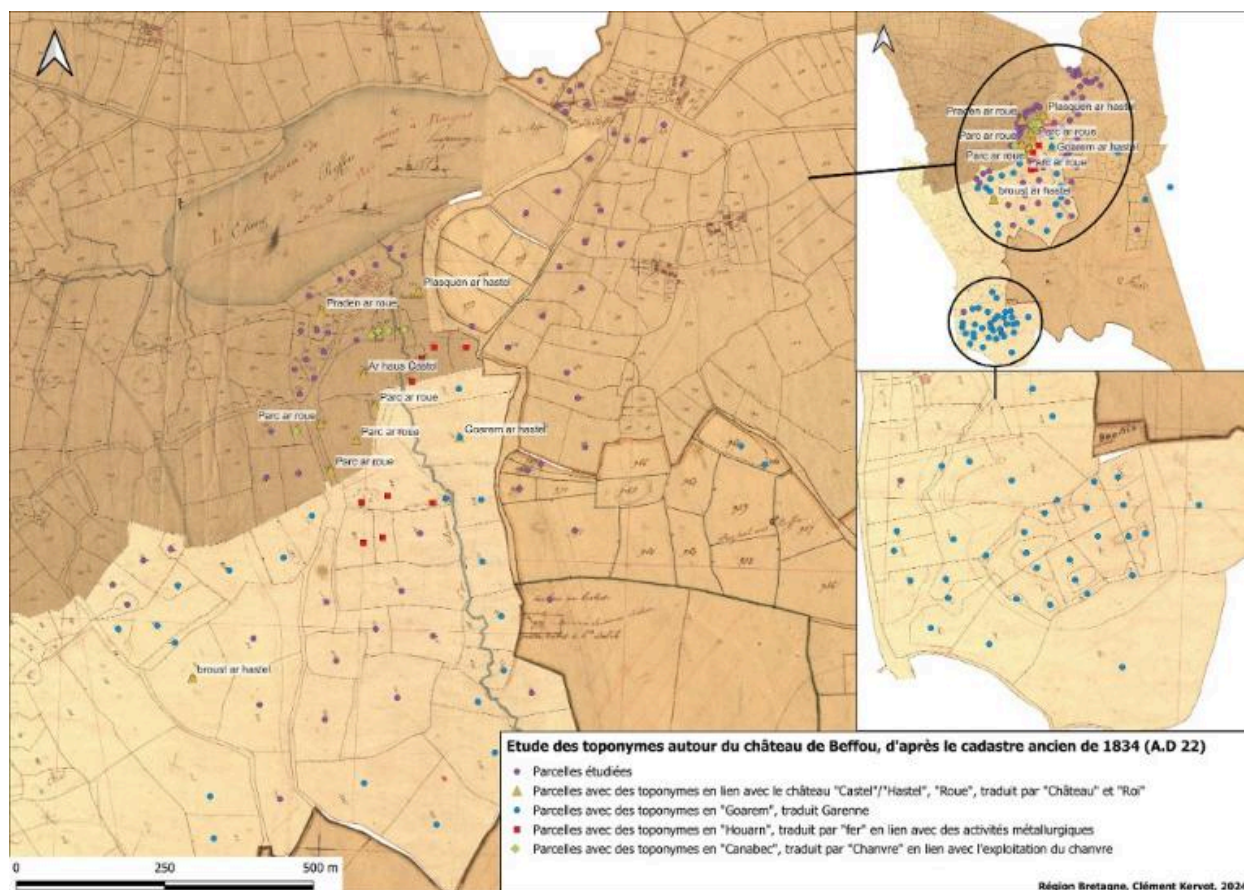
IVR53_20102211366NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Archives départementales des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de localisation des toponymes situés autour du château du Beffou d'après le cadastre parcellaire de 1834 conservé par les Archives départementales des Côtes-d'Armor

IVR53_20252210139NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'environnement du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu brut)

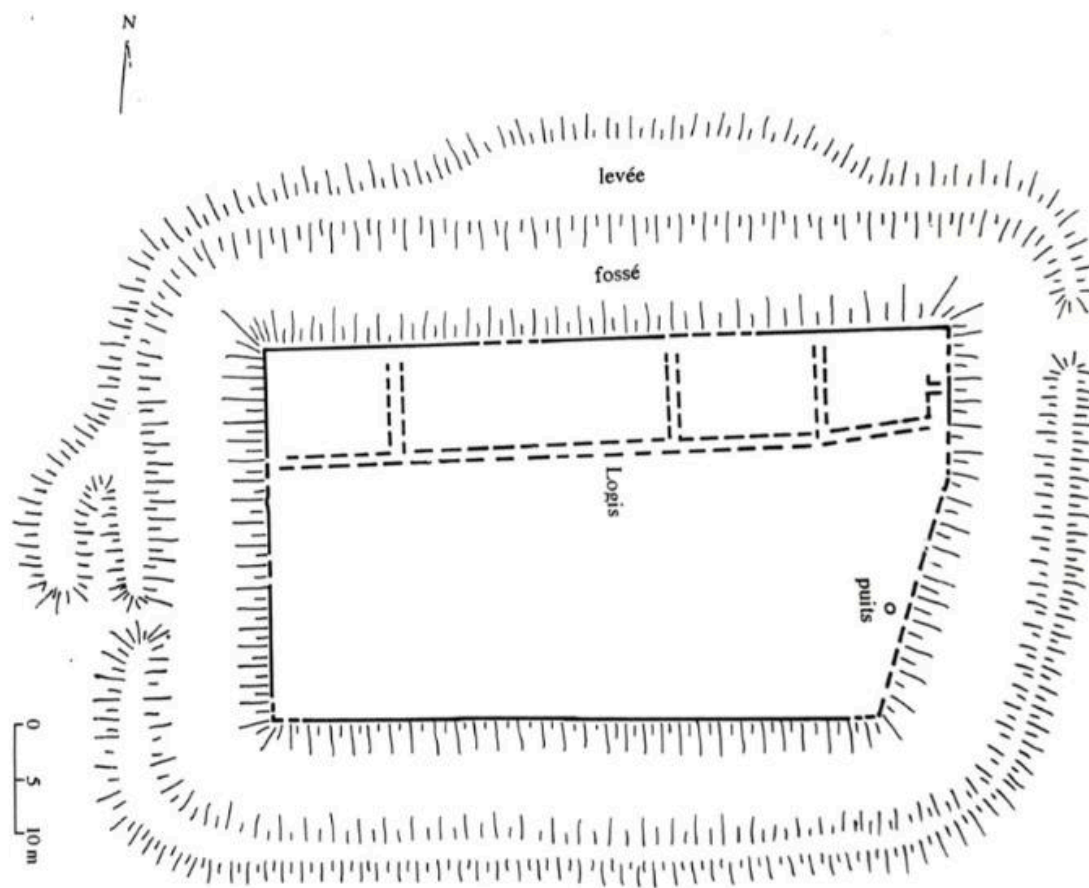
IVR53_20252210141NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Relevé schématique des vestiges du château de Beffou (d'après Christophe Amiot, 1999, fig. 284)

Référence du document reproduit :

- **Lignages et châteaux en Bretagne avant 1350 (1999)**
AMIOT, Christophe. **Lignages et châteaux en Bretagne avant 1350**. Rennes, thèse de doctorat d'histoire, dactyl., 4 vol., 1999.

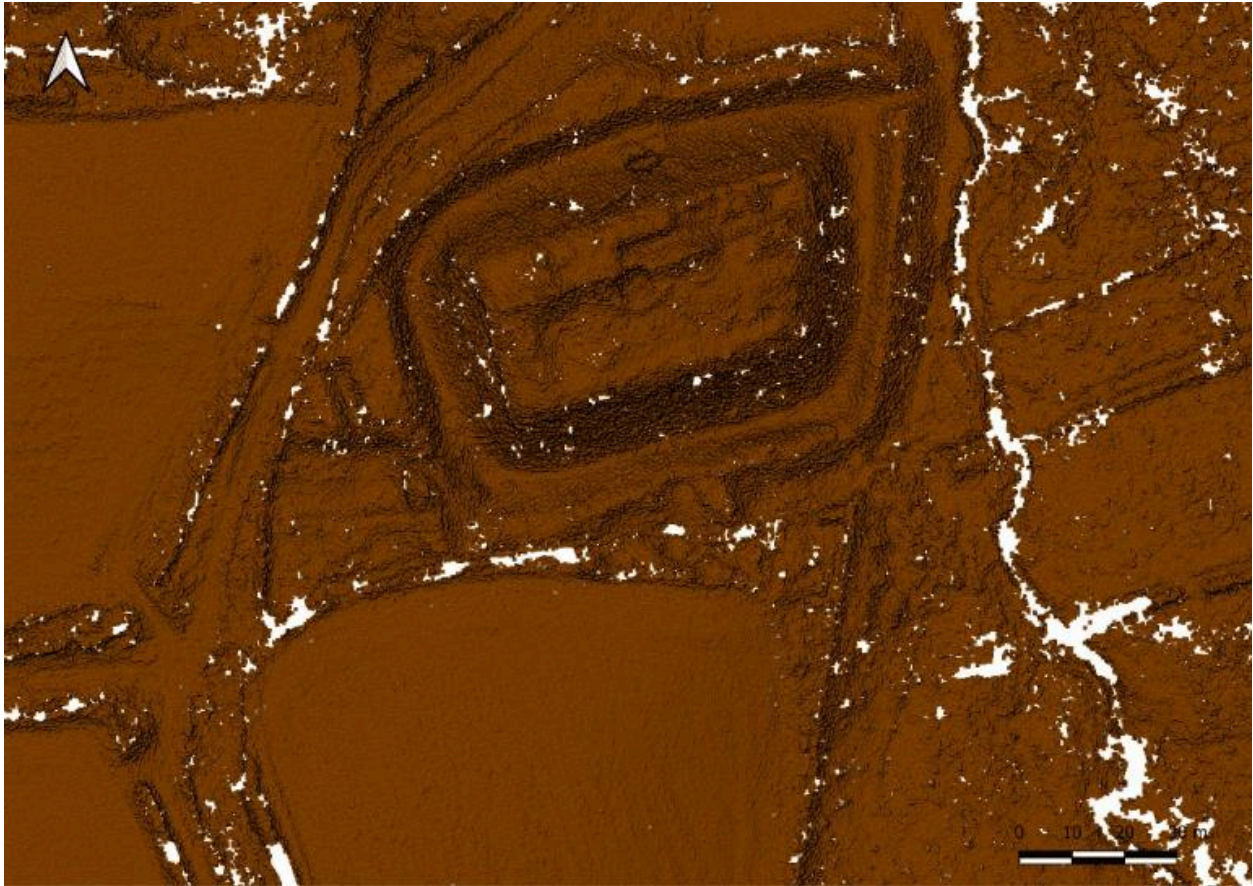
IVR53_20252210138NUC

Auteur de l'illustration : Christophe Amiot

Date de prise de vue : 2025

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu brut en nuage de points)

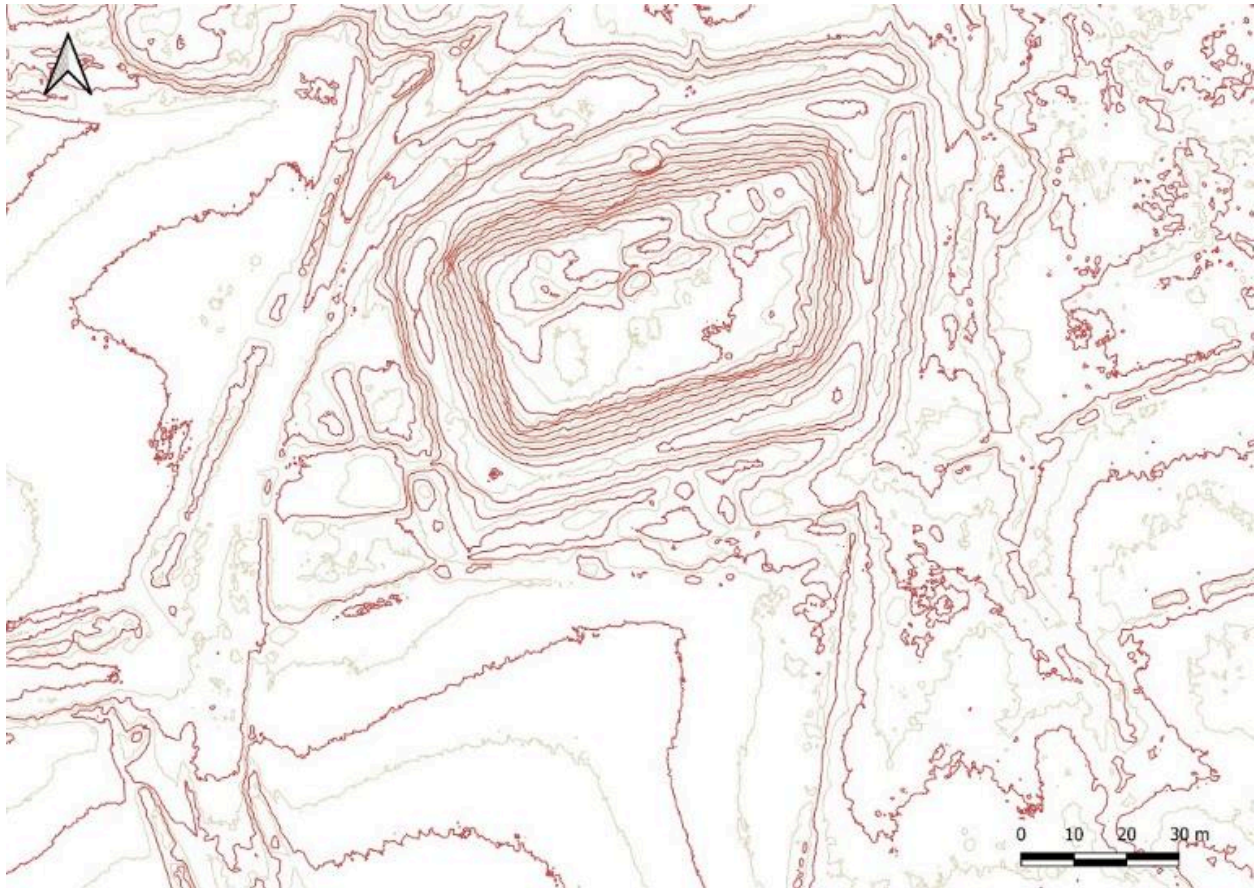
IVR53_20252210143NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu en courbe de niveau)

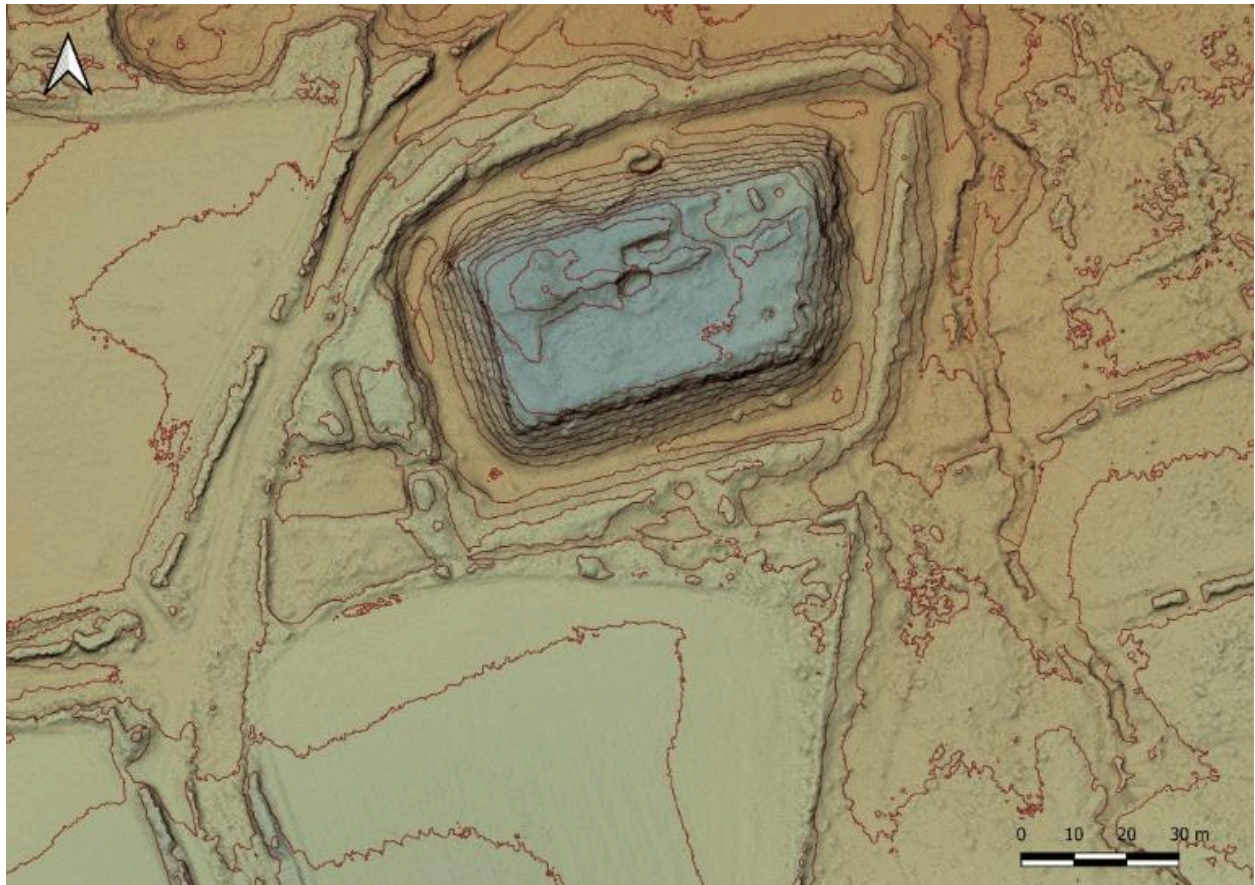
IVR53_20252210145NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendu en modèle numérique de terrain)

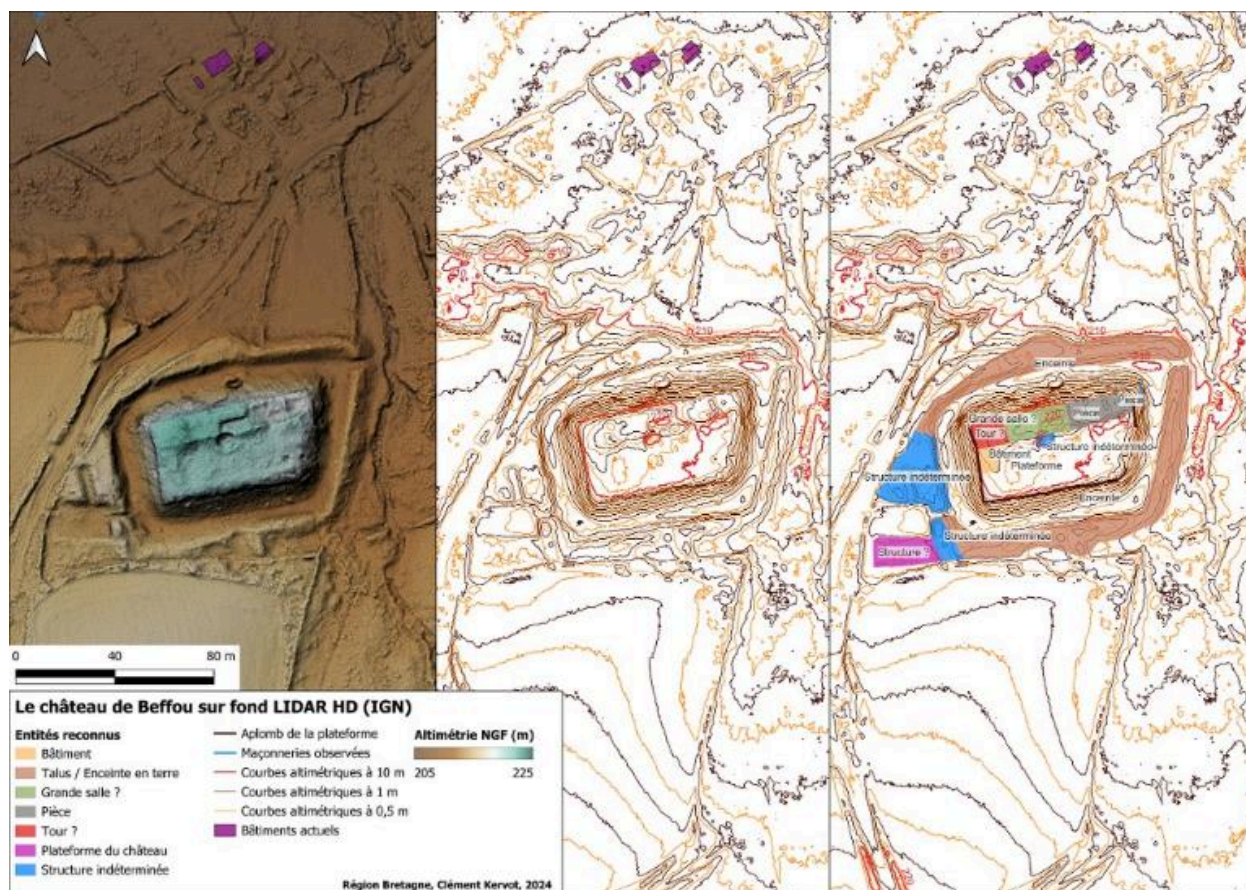
IVR53_20252210144NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du château de Beffou sur fond Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière (rendus en modèle numérique de terrain, courbe de niveau et plan interprétatif)

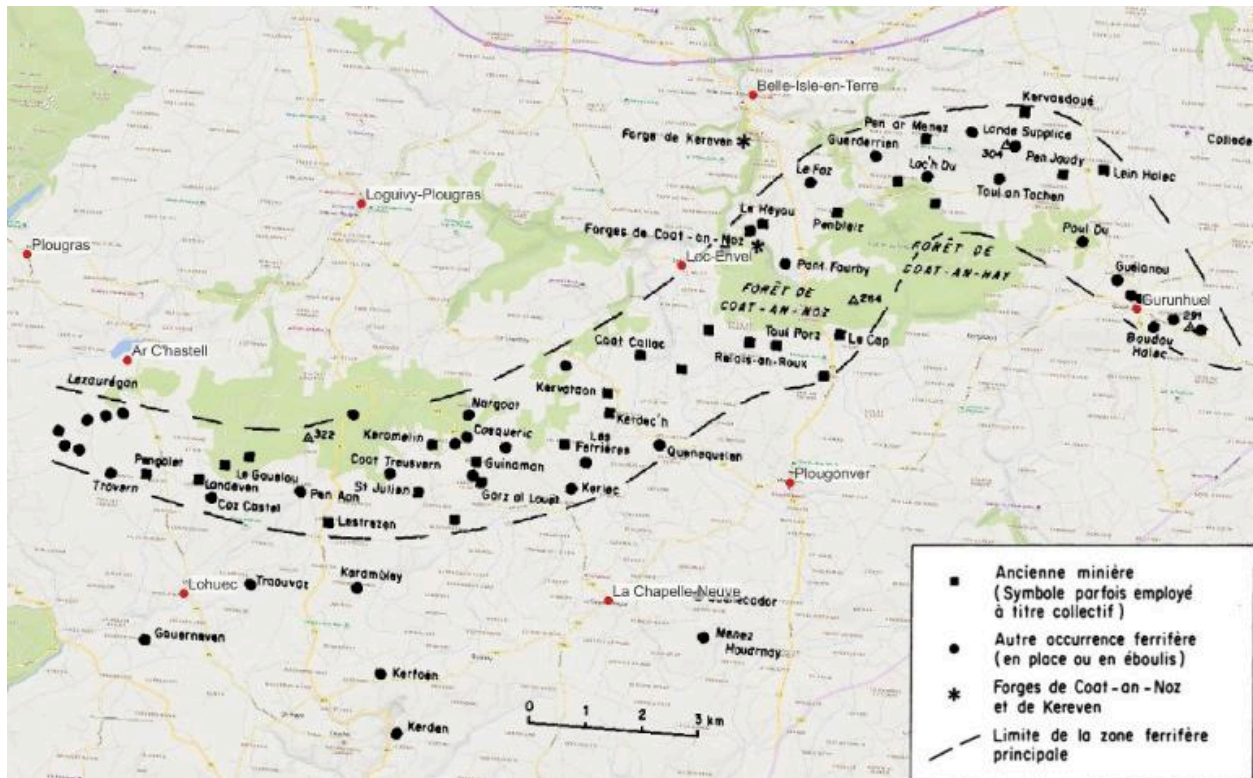
IVR53_20252210140NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des anciennes minières et indices ferrifères des environs de Belle-Isle-en-Terre (d'après Louis Chauris et Jacques Garreau, 1990)

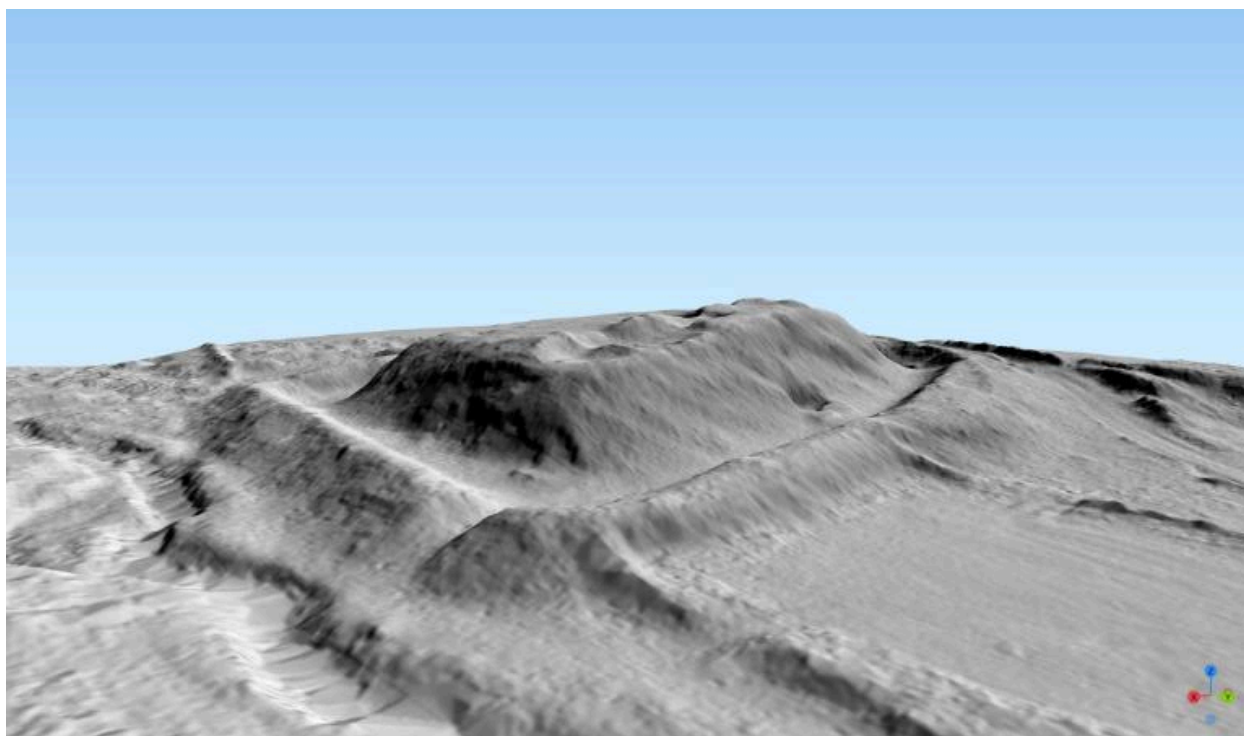
IVR53_20252210142NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis le nord-est à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale

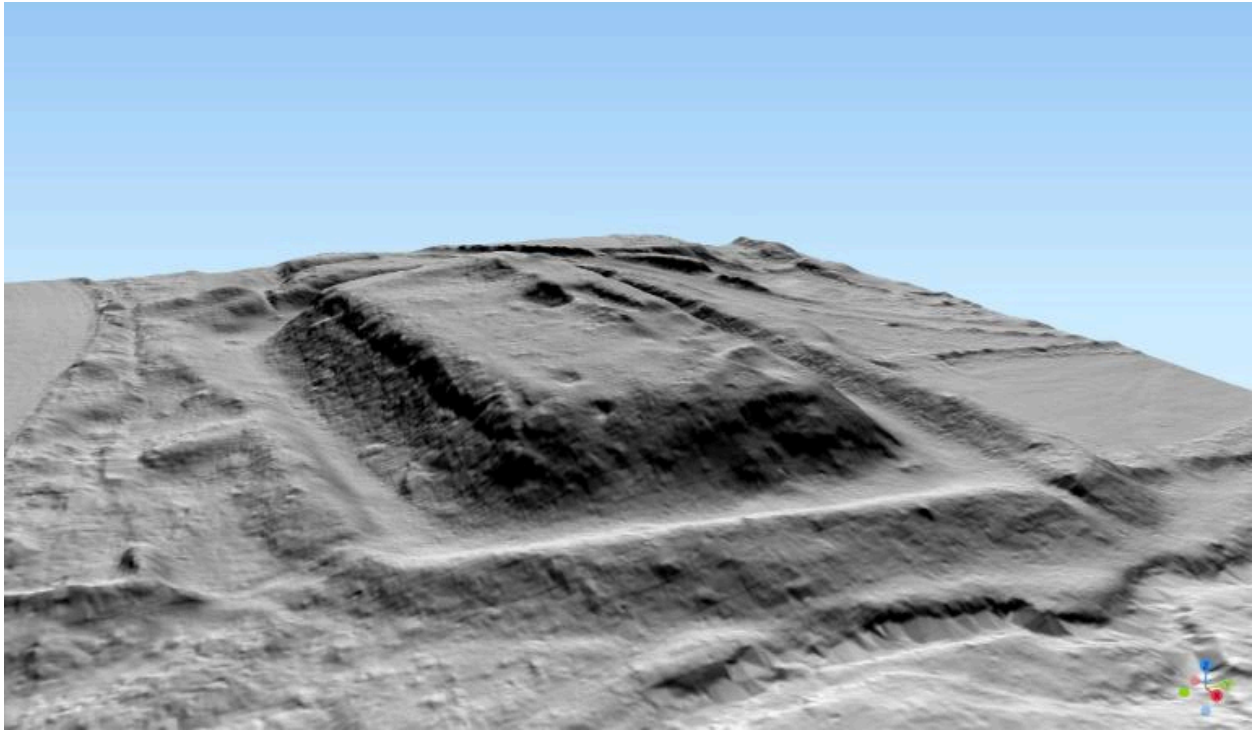
IVR53_20252210147NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis l'est à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale

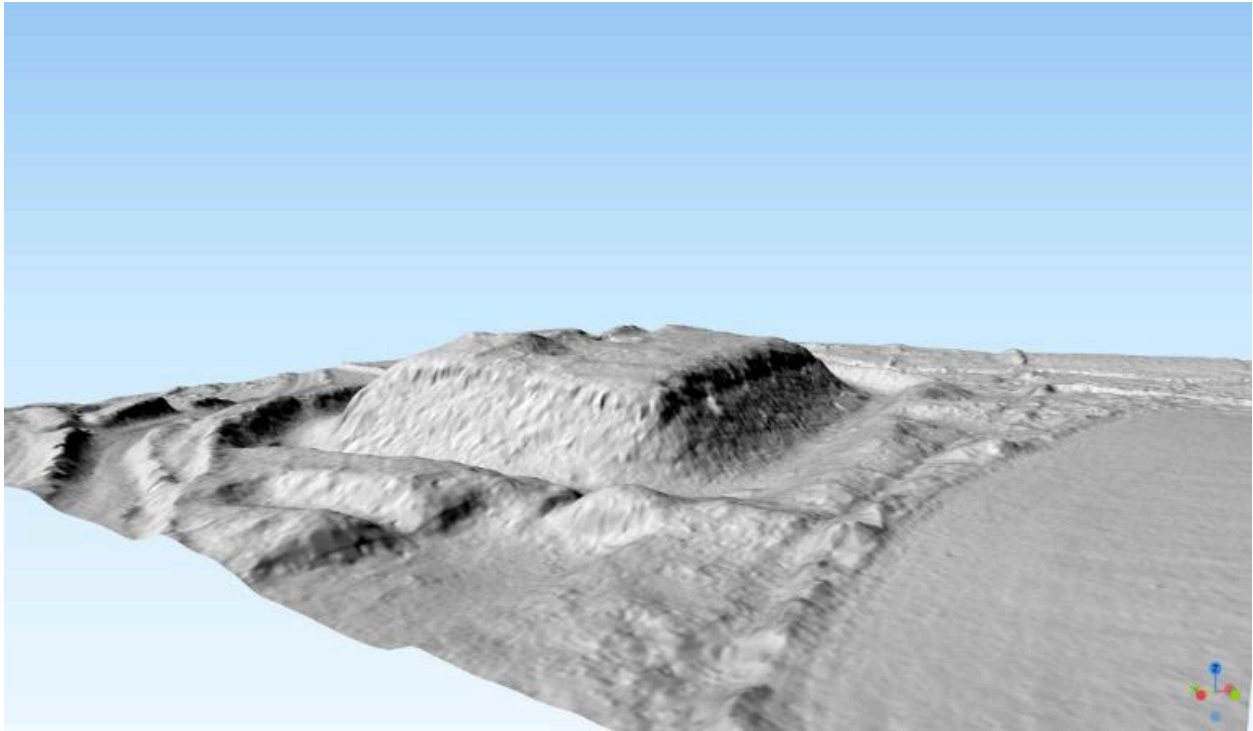
IVR53_20252210148NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis l'ouest-sud-ouest à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale

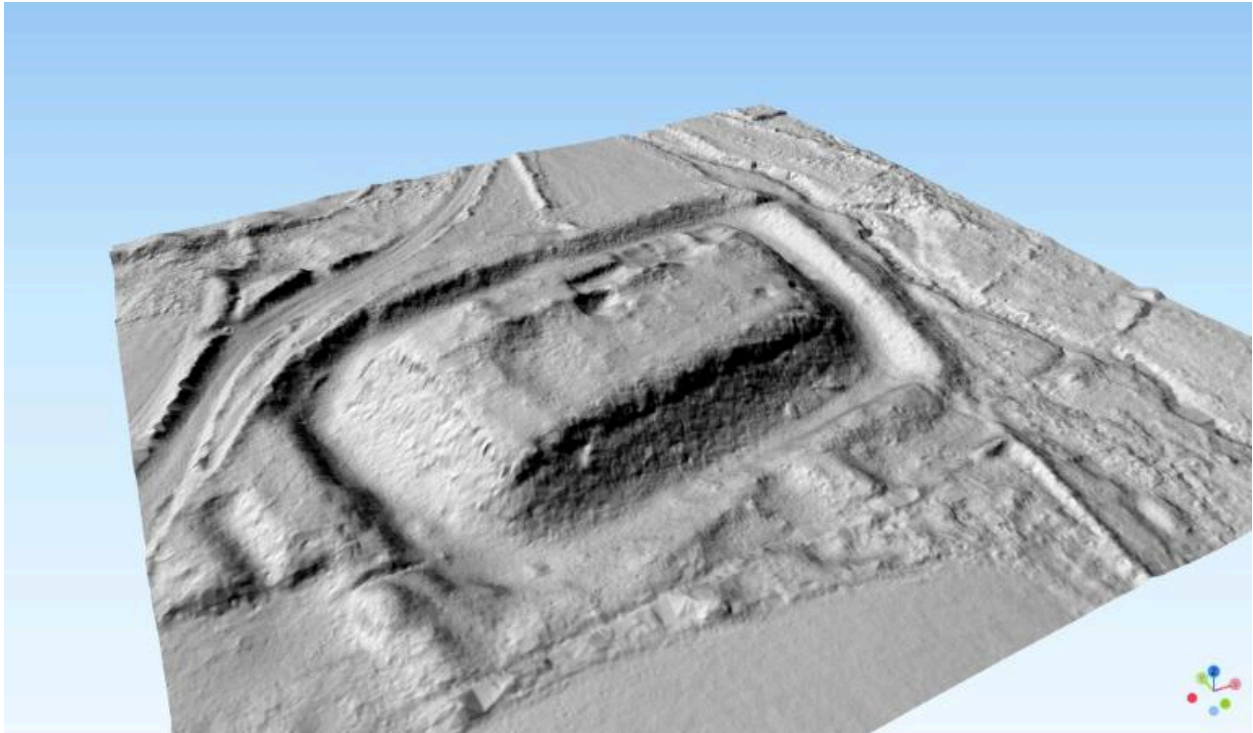
IVR53_20252210149NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan en trois dimensions du château de Beffou depuis le sud-ouest à partir du Lidar HD de l'Institut national de l'information géographique et forestière. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale

IVR53_20252210150NUDA

Auteur de l'illustration : Clément Kervot

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation depuis le nord (état en 2010)

IVR53_20102211266NUCA

Auteur de l'illustration : Gwénaél Fauchille

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du ruisseau situé à proximité immédiate

IVR53_20252210165NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du premier talus en coupe dans l'angle nord-est

IVR53_20252210154NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est (état en 2010)

IVR53_20102211267NUCA

Auteur de l'illustration : Gwénaél Fauchille

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est (état en 2010)

IVR53_20102211270NUCA

Auteur de l'illustration : Gwénaél Fauchille

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est. La plate-forme surélevée du château affecte une forme trapézoïdale : un fossé l'entoure

IVR53_20252210156NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est

IVR53_20252210166NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale (état en 2010). Au premier plan, le fossé

IVR53_20102211268NUCA

Auteur de l'illustration : Gwénaél Fauchille

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale (état en 2010). Au premier plan, le fossé

IVR53_20102211269NUCA

Auteur de l'illustration : Gwénaél Fauchille

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du fossé nord

IVR53_20252210155NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le fossé nord. Une partie semble avoir été déroctée/excavée. Le sommet de la plate-forme est taillé quasi à la verticale

IVR53_20252210158NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail depuis le fossé nord. Cette partie semble avoir été déroctée/excavée

IVR53_20252210159NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du fossé ouest depuis l'angle nord-ouest

IVR53_20252210160NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'angle-nord ouest depuis le fossé. Cette partie a été déroctée

IVR53_20252210161NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'angle sud-est

IVR53_20252210162NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plate-forme sommitale. Du côté est, elle est relativement plane

IVR53_20252210163NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plate-forme sommitale : les creux et les bosses correspondent à du bâti ruiniforme

IVR53_20252210164NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du moulin à eau du Beffou devenu gîte (état en 2010)

IVR53_20112200210NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'étang du Beffou depuis la chaussée du moulin au nord-est

IVR53_20252210151NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la chaussée et du moulin à eau de Beffou

IVR53_20252210153NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la signalétique en place : Motte féodale [sic] ; Ar Kastell

IVR53_20252210152NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation